



Ottawa, Canada

Le Budget principal des dépenses, pour l'année financière 1978-1979, met l'accent sur la réduction des dépenses fédérales 1

Visite du SEAE au Japon et en Chine 3

Une station japonaise pour satellites au Canada 3

Santé physique et sport. Résultat d'une enquête menée en 1976 4

La vie franco-ontarienne plus dynamique que jamais 5

La fête de la Saint-Patrick 6

Découverte d'un type de bactérie 6

Bon anniversaire, Dr Robertson 6

La chronique des arts 7

Quel dindon! 8

Données préliminaires sur les mises en chantier (janvier 1978) 8

Nouvelles brèves 8

Le Budget principal des dépenses, pour l'année financière 1978-1979, met l'accent sur la réduction des dépenses fédérales

Le 22 février, lors du dépôt en Chambre du Budget principal pour l'année financière 1978-1979, le président du Conseil du Trésor a souligné que la croissance des dépenses fédérales demeurerait inférieure à celle du produit national brut. Les débours pour l'année financière 1977-1978 ont été fixés à \$44 450 millions et M. Andras s'attend qu'ils soient en deça de ce plafond (comme ce fut le cas en 1976-1977) ou, à tout le moins, qu'ils ne le dépassent pas. Les dépenses fédérales totales sont d'ailleurs en nette régression par rapport au produit national brut: 28,3 p.c. du PNB en 1974-1975, 18,4 p.c. en 1975-1976, 10,2 p.c. en 1976-1977 et 8,2 p.c. en 1977-1978.

"En un mot... le gouvernement s'est engagé, il y a trois ans, à restreindre ses dépenses. Il a respecté cet engagement et il continuera de le faire" a déclaré M. Andras.

On lira ci-après des passages de sa déclaration.

...Le Budget principal des dépenses comprend les dépenses budgétaires, soit \$46 476 millions, auxquelles il faut ajouter des placements et avances nets de \$1 774 millions, pour un total de \$48 250 millions. L'inclusion, dans le Budget principal, de plusieurs postes de dépenses de caractère répétitif qui étaient auparavant présentés au Parlement dans les Budgets supplémentaires nous a permis de fixer un montant réaliste de \$1 550 millions en réserves pour les dépenses imprévues. Compte tenu de la préemption normale de l'autorisation de dépenser, on prévoit qu'en 1978-1979 les dépenses totales se chiffreront à \$48 800 millions.

Cela représente une augmentation de 9,8 p.c. soit une augmentation inférieure à celle que l'on prévoit actuellement pour le produit national brut en 1978-1979. Cela signifie également qu'en termes réels les dépenses fédérales augmenteront d'environ 3,5 p.c., car même si nous nous attendons à un fléchissement de l'inflation au cours de l'année qui vient, le secteur public, comme les autres, devra encore absorber des augmentations de coût.

...Même si les dépenses fédérales au cours des 12 prochains mois contribuent à la croissance de la demande globale au Canada, nous ne nous y fions pas pour donner un solide coup de main à l'écono-

mie. Dans la mesure où il croyait qu'un stimulant additionnel à court terme était nécessaire, le gouvernement a agi par le biais des réductions d'impôts pour que la relance économique soit soutenue par l'expansion du secteur privé.

...J'aurais aimé que les dépenses fédérales s'accroissent encore moins rapidement au cours de la prochaine année financière; mais j'ai dû admettre que leur réduction soudaine aurait ébranlé les finances des provinces, "coupé l'herbe sous les pieds" des consommateurs et privé les entreprises canadiennes de commandes dont elles ont grand besoin pour augmenter la production et la productivité.

Répartition des dépenses

...Au cours de l'année financière 1978-1979, les paiements du gouvernement fédéral aux provinces en vertu de six programmes importants* augmenteront d'environ \$2 milliards — près de 46 p.c. de l'augmentation de l'ensemble de nos dépenses. Autrement dit, sans cette "dimension provinciale" des dépenses fédérales, le taux de croissance prévu de nos dépenses totales en 1978-1979 serait d'environ 4,8 p.c., et non de

* Transferts fiscaux, assurance-hospitalisation, y compris les services complémentaires de santé, assurance-maladie; Régime d'assistance publique du Canada; enseignement postsecondaire; expansion du bilinguisme.



Le 15 mars 1603, Samuel Champlain, géographe du Roi, appareillait pour le Canada. Au cours de ce premier voyage, il explora le Saint-Laurent jusqu'aux rapides de Lachine, en amont de Montréal. Champlain fonda Québec en 1608 et on lui donna plus tard le titre de Père de la Nouvelle-France pour son oeuvre de colonisation.

9,8 p.c. Si, cette année, les provinces sont en mesure d'alléger ou de n'augmenter que légèrement le fardeau de leurs contribuables, c'est que le gouvernement fédéral continuera à leur transférer plus de un cinquième de ses ressources.

Mais une fraction encore plus grande des dépenses fédérales servira au financement de nombreux paiements directs aux Canadiens, soit plus de \$10,3 milliards, c'est-à-dire plus de 21 p.c. des dépenses totales au cours de la prochaine année financière. Ces paiements viennent s'ajouter aux revenus des citoyens âgés, des familles qui s'élargissent, des travailleurs temporairement en chômage ou en formation, des autochtones et des anciens combattants, et sont affectés surtout à la nourriture, aux vêtements, au logement et

Coupsures faites dans les dépenses administratives

Le 27 février, le Conseil du Trésor a rendu public un rapport qui esquisse les épargnes réalisées dans la Fonction publique depuis le mois de janvier 1976. En voici quelques exemples:

- sauf pour des raisons médicales, de sécurité ou des cas d'urgence, les vols effectués en première classe ont diminué d'environ 85 p.c., passant de 681 au dernier trimestre de 1975 à 99 au troisième trimestre de 1977;
- dans un ministère, les frais de taxi qui étaient d'environ \$800 000 en 1975-1976 ont été abaissés à \$27 000 en 1976-77. D'autres ministères ont aussi fait état de baisses substantielles;
- l'achat de mobilier a diminué de \$6,6 millions en 1975 à \$3,5 millions en 1977; cette réduction fait suite aux décisions de suspendre les achats jusqu'à ce que les stocks soient écoulés et de ne pas acheter de nouveau mobilier;
- le taux d'accroissement du matériel de photocopie, qui était de 69 p.c. par an avant le lancement du programme de restrictions, est tombé à 6,2 p.c.;
- en 1977, les dépenses en télécommunications ont diminué de \$400 000;
- le programme de conservation de l'énergie a permis à l'administration fédérale d'épargner environ \$30 millions.



M. Robert Andras

à d'autres nécessités. En d'autres mots, les pensions de vieillesse, les allocations familiales et autres paiements fédéraux aux particuliers financent une partie importante de la consommation des ménages canadiens et la croissance soutenue de cette consommation est nécessaire pour stimuler l'activité commerciale, la production et l'emploi.

Croissance contrôlée dans la Fonction publique

J'aimerais maintenant attirer l'attention des honorables députés sur d'autres preuves de l'engagement du gouvernement à l'égard des restrictions, c'est-à-dire sa politique globale concernant les besoins de main-d'oeuvre et la politique de rémunération dans la Fonction publique en 1978-1979.

...Pour la deuxième année financière consécutive, l'augmentation des années-hommes autorisées assujetties au contrôle du Conseil du Trésor a été maintenue à environ six dixièmes de 1 p.c., ce qui ne représente qu'une augmentation de 1 848 années-hommes, pour un total autorisé de 325 120. Je tiens à souligner que les années-hommes autorisées diminuent dans 18 ministères et organismes, tandis que 18 autres auront le même nombre d'années-hommes qu'au cours de l'année financière 1977-1978. On a autorisé des années-hommes supplémentaires pour 33 ministères et organismes. Ces augmentations seront concentrées dans quelques activités gouvernementales à forte concentration de main-d'oeuvre, générale-

ment axées sur les services, tels les ministères des Postes, des Travaux publics et de la Défense nationale, les Services correctionnels et la Gendarmerie royale du Canada.

Il faut souligner que l'augmentation de six dixièmes de 1 p.c. des besoins de main-d'oeuvre dans la Fonction publique fédérale sera quatre fois moins élevée que la croissance prévue de la population active au Canada en 1978-1979. En effet, même si l'on a l'impression du contraire, le bilan des dix dernières années indique que la courbe de croissance de la Fonction publique fédérale est demeurée inférieure à celle de la population active.

...Pour la quatrième année financière consécutive, le nombre d'années-hommes, pour les hauts fonctionnaires affectés aux ministères et organismes dont les années-hommes sont contrôlées par le Conseil du Trésor, restera bloqué au même niveau. Pour la deuxième année consécutive, le gel s'étendra à un élément clé parmi les catégories de hauts fonctionnaires, à savoir, le complément de haute direction, lequel se compose de la haute direction et des agents de niveaux équivalents. Comme par le passé, nous prévoyons une certaine souplesse dans la répartition, entre les ministères et organismes, des années-hommes autorisées pour les hauts fonctionnaires et des postes de haute direction ou leurs équivalents, et ce, afin de répondre aux besoins prioritaires.

Modification de la politique de négociation collective

...Je suis heureux d'être en mesure d'informer les honorables membres de la politique de rémunération qui sera adoptée pour la négociation collective dans la Fonction publique fédérale au cours de la période de l'après-contrôle.

...En résumé, le gouvernement a l'intention de modifier l'accent de sa politique de négociation. Cette modification entraînera l'étude explicite de l'ensemble de la valeur des traitements et des avantages par rapport aux heures de travail, c'est-à-dire la "rémunération globale". Elle entraînera aussi des comparaisons plus élaborées de la rémunération globale avec les employeurs du secteur privé lorsque la chose sera possible. Dans le cas contraire, celui des enseignants par exemple, on maintiendra la pratique antérieure de comparaison avec le secteur privé, ou de considération des relativités internes établies.

(suite à la page 8)

Visite du SEAE au Japon et en Chine

Du 24 janvier au 3 février, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a effectué une visite officielle au Japon et en Chine afin de souligner l'importance qu'attache le Canada à l'épanouissement de ses relations avec les deux pays. Quatre députés, six hommes d'affaires éminents, des fonctionnaires et des journalistes canadiens accompagnaient M. Jamieson.

A Tokyo, le secrétaire d'État a rencontré pour la première fois le nouveau ministre des Affaires étrangères japonais, M. Sunao Sonoda. Il a aussi rendu visite au premier ministre, M. Takeo Fukuda. Après avoir rencontré d'autres hauts fonctionnaires et des membres influents du monde des affaires, M. Jamieson a fait un saut à Kyoto, ancienne capitale du Japon située dans la partie ouest du pays.

Le point saillant de la visite a été la conclusion des négociations sur la révision de l'Accord de coopération nucléaire canado-japonais de 1959, qui prévoit l'établissement de mécanismes permanents au titre des garanties nucléaires, en conformité avec les décisions du Cabinet canadien. Le succès des négociations a permis à M. Jamieson d'annoncer durant son séjour à Tokyo la reprise des ventes d'uranium au Japon.

A part la question nucléaire, les discussions avec les ministres japonais ont porté sur les questions d'intérêt mutuel en matière d'économie et de politique internationales et sur certains aspects des relations bilatérales. M. Jamieson s'est dit réjoui de voir s'accroître le volume des échanges commerciaux avec le Japon (d'un total de \$4,3 milliards dans les deux sens en 1977), deuxième partenaire commercial du Canada en importance. Il en a aussi profité pour souligner fermement le désir du Canada d'accéder plus facilement aux marchés japonais, et surtout à ceux des biens manufacturés et des autres produits finis. M. Jamieson a fait remarquer que le Canada partage le souci des autres pays quant aux énormes surplus commerciaux du Japon, lesquels sont susceptibles de déséquilibrer les structures du commerce mondial.

En Chine

A Pékin, M. Jamieson a eu deux séries d'entretiens avec M. Huang Hua, ministre des Affaires étrangères; au cours de ces entretiens les deux ministres ont pu pour-



Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson (à gauche) et le ministre japonais des Affaires étrangères, M. Sunao Sonoda, échangent des exemplaires de l'Accord de coopération nucléaire canado-japonais qui a été parafé par les négociateurs en chef des deux parties à Tokyo le 26 janvier.

suivre les discussions entamées durant la visite de M. Huang à Ottawa, en octobre dernier. Le secrétaire d'État a aussi rendu visite au président du Parti et premier ministre, M. Hua Kuo-feng, et au ministre du Commerce extérieur, M. Li Chiang. Pendant le séjour de M. Jamieson à Pékin, les députés canadiens se sont entretenus avec le secrétaire général du Congrès national du peuple et les hommes d'affaires ont visité les sociétés commerciales locales. Le 2 février, la délégation quittait Pékin en direction de Kueilin, en Chine méridionale et, le 4 février, elle prenait le chemin du retour en partant de Canton.

La visite de M. Jamieson aura réussi à promouvoir les mérites particuliers du Canada en matière de coopération bilatérale et multilatérale. Les dirigeants chinois ont précisément assuré au secrétaire d'État que les possibilités d'augmenter les échanges entre les deux pays s'annoncent bien; M. Jamieson a mentionné certains secteurs où, la technologie canadienne ayant fait ses preuves, le Canada espère être retenu comme fournisseur dans le cadre du programme de modernisation rapide de la Chine.

D'autres questions bilatérales ont été discutées à Pékin, notamment celles des échanges scientifiques et techniques, journalistiques, culturels et sportifs, de la réunion des familles et des relations avec les universités. On a aussi procédé à un

échange de vues prolongé sur les questions internationales d'intérêt mutuel. M. Jamieson a pressé les dirigeants chinois de s'intéresser activement aux questions du désarmement et de la non-prolifération nucléaire.

Le voyage de M. Jamieson coïncidait avec la tournée au Japon et en Chine de l'Orchestre symphonique de Toronto qui, organisée sous les auspices du ministère des Affaires extérieures, a été couronnée de succès. Le secrétaire d'État a assisté à l'un des concerts donnés par l'OST à Tokyo et à Pékin.

Une station japonaise pour satellites au Canada

Le Canada a conclu avec le Japon un accord concernant l'aménagement d'installations temporaires de soutien des opérations par satellites au Polygone de recherche Churchill (Manitoba). La station sera utilisée par le Japon pour la télémétrie et la transmission d'ordres au cours d'une étude des caractéristiques physiques de l'aurore polaire et des phénomènes connexes dans la région aurale du Nord, étude faite au moyen du satellite *Exos-A*. Ce satellite de 127 kg a été mis sur orbite le 4 février par l'Institut de sciences spatiales et aéronautiques de l'Université de Tokyo.

Santé physique et sport. Résultat d'une enquête menée en 1976

Une brochure intitulée *Faits saillants de l'enquête sur la santé physique et le sport 1976*, et publiée par la Direction générale de la Santé et du Sport amateur de Santé et Bien-être social Canada, présente les résultats préliminaires d'une enquête menée en 1976 sur la santé et le sport amateur au Canada. On découvre, entre autres, que 26 différents sports attirent plus de 100 000 participants chacun, témoignage incontestable de la largeur et de la diversité des intérêts des Canadiens dans ce domaine. L'analyse plus poussée des données montrera aussi que les possibilités d'accès à des activités sportives varient encore grandement d'un endroit à l'autre du Canada, non seulement à cause des installations existantes et de l'équipement disponible, mais aussi à cause d'attitudes et de modes de vie différents.

La Direction générale de la Santé et du Sport amateur de Santé et Bien-être social Canada entreprenait donc en octobre 1976, avec le concours de Statistique Canada, la première enquête nationale d'envergure sur la santé physique et le sport amateur. L'enquête visait, de façon générale, à fournir une base exhaustive de données qui aideraient la Direction et d'autres usagers éventuels, à évaluer leurs programmes actuels, à en élaborer de nouveaux et à effectuer des recherches sur le comportement des Canadiens face à la bonne forme physique et au sport amateur.

En plus, l'enquête avait certains objectifs précis:

— obtenir des points de repère sur la



Santé et Bien-être social Canada



Santé et Bien-être social Canada

De plus en plus de Canadiens s'adonnent au ski de fond, sport qui donne l'occasion de faire de joyeuses randonnées en famille.

forme physique et sur les activités physiques des Canadiens selon le sexe, l'âge, la région et d'autres variables importantes;

- déterminer le genre et l'étendue de la participation des Canadiens à des activités physiques (exercices et sports amateurs);
- déterminer les rapports entre l'engagement à des activités physiques et les caractéristiques sociales, économiques, démographiques et autres;
- déterminer les rapports entre la participation à des activités physiques et à d'autres activités de loisir;
- examiner les facteurs déterminant la participation ou le manque de participation à des activités physiques;
- évaluer les facteurs économiques influençant la participation à des activités physiques.

Méthode suivie

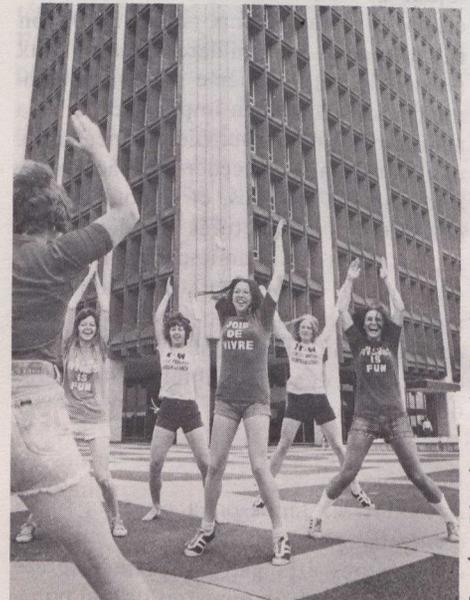
L'enquête a été intégrée, en octobre 1976, à l'enquête mensuelle de Statistique Canada sur la population active. Elle a été menée auprès de 32 000 ménages représentant 73 000 personnes. Elle inclut tous les résidents du Canada âgés de 14 ans ou plus, à l'exception des citoyens des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, des Indiens habitant sur des réserves, des personnes en prison et des militaires. Des recenseurs ont distribué des questionnaires et les ont recueillis une semaine plus tard.

La natation, le sport préféré

La natation s'avère le sport le plus populaire; plus de 5 500 000 personnes pratiquent ce sport, soit 32 p.c. des Canadiens de plus de 14 ans. Les autres sports énumérés sont: le patinage (17 p.c.), le tennis (13 p.c.), le golf (11 p.c.), le hockey sur glace (8 p.c.), le ski de fond (8 p.c.), le ski alpin (7 p.c.), le curling (5 p.c.), les quilles (4 p.c.), le baseball et la balle-molle (2 p.c.).

Les motifs de participation

L'enquête donne aussi les motifs de parti-



Santé et Bien-être social Canada

La chronique des arts

cipation à divers sports.

“Pour le plaisir” mène dans la catégorie sport; 51 p.c. des personnes considèrent ce motif très important. Ensuite 43 p.c. considèrent “santé et condition physique” comme très important. Le motif le moins important est “pour être en compétition avec d’autres” (moins de 10 p.c.). Les raisons générales qui motivent la participation aux sports sont donc évidentes selon le sondage. Une analyse plus poussée des données fournira plus de détails fondés sur diverses variables, comme l’âge et le sexe, donnant ainsi un meilleur aperçu des différences et des similarités de motivation.

Croissance de la participation

Depuis 1972, les Canadiens font de plus en plus d’exercices et de sport. Trois des activités le tennis, le ski (alpin et de fond)

et le jogging ont connu des hausses de plus de 100 p.c. Si l’on fait une comparaison avec les résultats contenus dans le chapitre de la présente brochure sur les sports que les Canadiens voudraient pratiquer, on s’aperçoit que cette tendance devrait se poursuivre. A l’échelle nationale, le tennis est le sport que les Canadiens voudraient pratiquer en premier, tandis que le ski alpin et le ski de fond arrivent respectivement en troisième et quatrième position. Au niveau provincial, le tennis et le ski viennent en premier dans plus de la moitié des provinces.

En comparant les résultats de l’enquête de 1976 à ceux de 1972 et en tenant compte des préférences futures, on peut donc conclure à la présence manifeste d’une augmentation rapide de la participation des Canadiens aux sports et aux exercices physiques.

versité, en collaboration avec le service d’animation, organisait à son tour, les 24 et 25 février, un colloque sur le thème:

Les Franco-Ontariens en ville: Quelles conditions de vie? Quel pouvoir? Selon M. Paul Simon, professeur à l’Université du Québec, Hull, les francophones de l’Ontario sont appelés à disparaître d’ici les prochaines années s’ils ne fusionnent pas avec les Québécois de l’Outaouais. Mais à chacun son opinion et son identité propre. En effet, les propos de M. Simon ont suscité de vives oppositions que résume M. Fernand Carrière, journaliste: “La migration des francophones ontariens vers le Québec n’est pas une solution car ce serait renier nos origines...”. Pour sa part, un étudiant francophone de l’Université d’Ottawa a précisé que la réalité géographique n’est pas nécessairement la réalité sociale: “Les Franco-Ontariens sont différents des Québécois, tout comme ils le sont des Franco-Manitobains ou des Acadiens. Chacun a son héritage propre, même s’ils parlent tous français. Ils n’ont pas la même façon de vivre et ils tiennent à protéger cette différence”. Au cours des discussions en ateliers, la question linguistique a été peu débattue. Il a surtout été question de l’accroissement des communications entre les divers groupes francophones de l’Ontario et, également, de l’amélioration des conditions de vie.

La vie franco-ontarienne plus dynamique que jamais

Du 17 au 26 février, s’est tenue, à l’Université d’Ottawa, une semaine franco-ontarienne qui a donné lieu à de nombreuses activités telles que présentation de films, colloque, débat, exposition, théâtre, foire du livre, etc.

Après les activités de fin de semaine (stage de formation théâtrale à l’intention des professeurs qui enseignent aux niveaux élémentaire et secondaire et journée éducative à laquelle participèrent les membres du milieu scolaire francophone de la région), le coup d’envoi fut donné le dimanche avec une table ronde sur *Les arts et la culture dans l’Ontario français*.

Plus tard dans la semaine eut lieu un débat sur le thème: *La vie franco-ontarienne, début ou fin?* auquel participèrent M. Hubert Gauthier, président de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), M. Rémy Beauregard, secrétaire général de l’Association canadienne-française de l’Ontario (ACFO), M. Jean-Robert Gauthier, député fédéral d’Ottawa-Vanier, M. Maurice Chagnon, professeur à la faculté de psychologie (et ex-vice-recteur) de l’Université d’Ottawa, M. Maurice Bélanger, président de la Fédération des étudiants de l’Université d’Ottawa, et M. Omer Deslauriers, président du Conseil des affaires franco-ontariennes (CAFO). Selon ce dernier, “on assiste à la fin du complexe de peuple minoritaire ayant survécu aux moyens d’institutions privées (surtout dans les domaines de l’éducation et de la santé)...

maintenant, les Franco-Ontariens s’intègrent davantage à la politique municipale, provinciale et fédérale.” Pour M. Hubert Gauthier, il faut trouver les moyens d’améliorer l’économie des francophones. Début ou fin? La réponse vient de M. Jean-Robert Gauthier: “Si la volonté y est, ce sera un début et non une fin”.

Le département de sociologie de l’Uni-



Vue d’une partie de l’assistance au cours de la table ronde sur les arts et la culture dans l’Ontario français.

Autres activités parallèles

Durant toute la semaine s'est tenu un Salon du livre où étaient exposés quelque 3 000 volumes canadiens écrits en français. Cette exposition a été réalisée grâce à l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), sous la présidence d'honneur du R.P. Guindon, recteur de l'Université d'Ottawa.

De son côté, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française avait monté, sur le thème: *L'Ontario d'hier*, une exposition regroupant des manuscrits et des livres rares. L'on pouvait, de plus, y admirer des oeuvres de peintres franco-phones.

Notons, enfin, la présentation de plusieurs films réalisés par des Franco-Ontariens: *Le Monument*, de Daniel, Louis et Hélène Couture, *Rien qu'en passant*, de Jacques Ménard, *T'as pas déjà vu ça quelque part, toi?*, de Paul Turcotte, et une représentation de la pièce *Ti-Jean, fin voleur* par le théâtre du Nouvel-Ontario.



Quelques visiteurs s'intéressent vivement aux ouvrages exposés au Salon du livre.

Le nombre et la qualité des activités de cette semaine franco-ontarienne, de même que l'intérêt qu'elles ont suscité sont preuves du dynamisme des Franco-Ontariens et de leur attitude très positive.

La fête de la Saint-Patrick



Dans deux jours, de nombreux Canadiens d'origine irlandaise fêteront la Saint-Patrick. Voici quelques faits relatifs à ce groupe ethnique qui a joué un rôle important dans le développement de la société canadienne.

Dès 1595, des bateaux de pêche font la navette entre l'Irlande et Terre-Neuve et il est probable que les premiers colons irlandais furent des pêcheurs qui, dès cette époque, décidèrent de rester au Canada. En 1753, on comptait presque 5 000 Irlandais à Terre-Neuve et, en 1759, le tiers des habitants d'Halifax étaient Irlandais. La première Irish Historical Society fut d'ailleurs fondée à Halifax en 1786. La famine qui, en 1846, ravagea l'Irlande poussa un grand nombre de ses

habitants à immigrer. L'année suivante, 10 065 d'entre eux arrivèrent au Canada.

Selon le dernier recensement, en 1971, il y avait 1 581 730 Irlandais au Canada.

Parmi les nombreux Canadiens d'origine irlandaise qui ont joué un rôle particulier dans la vie canadienne citons:

- Thomas D'Arcy McGee, qui fut un des pères de la Confédération.
- King Clancy, célèbre joueur de hockey; actuellement âgé de 70 ans, il a été admis récemment au Hall de la renommée.
- Eric Kierans, économiste et politicien.
- Lionel Conacher, autre joueur de hockey surnommé *Big Train*.

Découverte d'un type de bactérie

Un professeur de l'Université de Guelph a découvert un type de bactérie qui pourrait aider l'homme à produire des vaccins utiles.

Pendant longtemps, les bactéries porteuses de maladie ont été contrôlées par les antibiotiques. Mais à mesure que l'usage des antibiotiques augmentait, plusieurs types de bactéries devenaient plus résistants à divers antibiotiques.

Le professeur Carlton Gyles, du département de microbiologie et d'immunologie vétérinaire, en collaboration avec des chercheurs de la faculté de médecine de l'Université de New York, MM. Sunil Palchadhuri et Werner Mass, a identifié

des types de bactérie capables de produire la diarrhée, *escherichia coli*, et possédant à la fois une haute virulence et une forte résistance à plusieurs antibiotiques.

M. Gyles espère pouvoir produire des espèces mutantes utiles à la production de vaccins.

"Tout comme la toxine du tétanos peut être modifiée de façon à produire un vaccin sûr, si nous réussissons à modifier cette espèce mutante, nous pourrions arriver au même résultat".

Le type observé par le professeur Gyles et ses associés peut être séparé en y introduisant des antibiotiques auxquels il peut résister, mais qui tuent les autres bactéries.

Bon anniversaire, Dr Robertson

"Quand j'ai commencé à pratiquer, les hommes faisaient tout le travail parce qu'ils croyaient que c'était trop dur pour les femmes", se souvient le Dr Jennie Smillie Robertson qui célébrait son 100e anniversaire le 10 février.

Le Dr Robertson, une des premières femmes chirurgiens du Canada, est née et a grandi près du village de Hensall, à 20 km de London (Ontario). Le désir de devenir médecin lui fut inspiré par le médecin de campagne qui soignait son père atteint de tuberculose. Mais, à l'époque, étudier la médecine était une étrange ambition pour une jeune fille, et personne n'approuva son idée. "Je savais qu'il me faudrait gagner assez d'argent pour payer mes études moi-même", déclare Jennie Robertson. C'est ainsi qu'elle fut institutrice plusieurs années. Mais elle n'abandonna jamais son rêve. A l'âge de 31 ans, elle devenait l'une des premières femmes admises à la faculté de médecine de l'Université de Toronto. Elle se rendit ensuite à Philadelphie et étudia pendant plusieurs mois avec une femme chirurgien.

A son retour à Toronto, en 1912, malgré ses craintes, les malades lui firent confiance. "Les femmes vinrent me voir en grand nombre". Les hommes étaient plus hésitants, mais avec le temps, elle soigna des malades des deux sexes.

Un professeur de l'Université de Waterloo, M. Ewart Brundrett, a conçu une serre solaire (mesurant 1,2 m par 2,4 m) qui peut être installée facilement dans une cour, en ville, et peut fournir des légumes frais à une famille pendant tout l'hiver.

La chronique des arts

Deux compagnies de théâtre de Montréal représenteront le Canada à Avignon

Le théâtre canadien d'expression française sera de nouveau présent cette année au prestigieux Festival d'Avignon (France) qui se tiendra du 10 juillet au 10 août.

Le ministère des Affaires extérieures, en coopération avec le gouvernement du Nouveau-Brunswick, assurera la présence du théâtre acadien au Festival. Le Ministère enverra le théâtre du Riveau Vert de Montréal, invité par le Festival à présenter trois pièces d'Antonine Maillet dont l'ouvrage *Les Cordes de Bois* vient de remporter à Paris le prix des Quatre Jurys (Voir *Hebdo Canada*, vol. 6, n° 8). Les trois pièces qui seront jouées à Avignon sont *La Sagouine*, *Gapi* et *Évangéline Deusse*. L'on prévoit 10 représentations de ces pièces dans le cadre du Festival. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick assurera pour sa part la présence au Festival

d'Antonine Maillet qui participera à plusieurs rencontres d'écrivains et de dramaturges.

En plus des spectacles du Riveau Vert, le Ministère assurera la présence de l'auteur québécois Michel Garneau et de six comédiens. M. Garneau est invité par les organisateurs du Festival à participer à un atelier d'écriture expérimentale dans le cadre de la section "Théâtre ouvert". Michel Garneau animera une cellule de création où il y aura libre confrontation entre un texte écrit et le jeu de comédiens, le public avignonnais étant en l'occurrence convié, tous les jours, à assister à une partie de ce travail et à dialoguer avec l'équipe de création, devenant ainsi lui-même un élément de création. Si l'expérience est concluante, Michel Garneau pourra présenter sa nouvelle pièce à la fin du Festival.

Hélène Gagné, violoncelliste montréalaise

L'Association de l'Orchestre du Centre national des Arts présentait dernièrement une soirée pour ses membres. Les deux artistes, montréalais, invités étaient: Hélène Gagné, violoncelliste, et Dale Bartlett, qui l'accompagnait au piano.

Hélène Gagné a d'abord étudié au Conservatoire de Montréal avec Walter Jachim, puis au Centre d'Arts d'Orford, avec Paul Tortelier et Guy Fallois. En 1966, elle poursuivit ses études au Conservatoire de Lausanne dans la classe supérieure internationale de Guy Fallois. En 1968, elle obtenait la première licence de concert décernée en violoncelle par le Conservatoire depuis sa fondation en 1863. Elle a été aussi l'élève de Pablo Casals, en 1970. Elle a remporté le premier prix du Concours national de Radio-Canada en 1966 et le premier prix du Concours artistique international de la ville de Paris en 1967.

Elle est entendue régulièrement sur les ondes de Radio-Canada depuis 1965 et a enregistré un disque pour le Service international. Outre des récitals en Europe, en Afrique, aux États-Unis et au Canada, dont plusieurs tournées pour les Jeunesses musicales du Canada, elle a été soliste avec l'Orchestre du Centre d'Orford, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Toronto Symphony, l'Atlantic Sym-

phony, l'Orchestre de Radio-Canada, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre symphonique de Tunis, et l'Orchestre de chambre Skovran, de Belgrade, et a enregistré avec la plupart de ces orchestres.

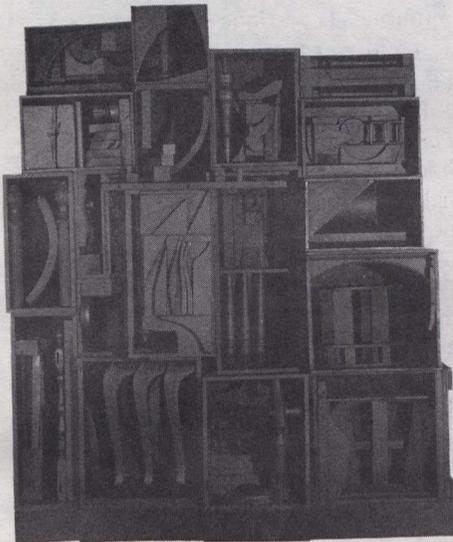
Le répertoire d'Hélène Gagné est particulièrement vaste et varié et s'étend du Baroque au Contemporain, comportant des oeuvres pour "cello seul", cello-piano, cello avec orchestre.

Lapointe — Duplessis

Le réseau français de Radio-Canada présente une série de sept émissions racontant la vie de Maurice Duplessis qui fut premier ministre du Québec pendant 18 ans (de 1936 à 1939 et de 1944 à 1959). Plus de 200 comédiens participent à cette réalisation qui constitue un documentaire de la société de cette époque. Le rôle de Duplessis est tenu par Jean Lapointe qui, pendant de nombreuses années a formé



avec Jérôme Lemay la fameuse équipe *Les Jérolas* dont les sketches et les imitations ont fait rire de nombreux publics. Il y a trois ans, cependant, Jean Lapointe décidait de donner une nouvelle orientation à sa carrière. Depuis, il a tourné dans un film de Michel Brault, *Les Ordres*, et a créé une série dont le troisième spectacle s'intitule *Rire aux larmes*. "J'ai senti que les gens avaient besoin de rire et j'ai décidé de monter un spectacle qui répondrait à leurs attentes", explique Jean Lapointe. Parlant de son rôle de Duplessis il précise: "Le tournage de Duplessis a duré cinq mois et pas une seule seconde je me suis senti Jean Lapointe. J'étais Duplessis et je crois que je ressentais tout ce qu'il a pu ressentir quand il était au pouvoir.."



Une sculpture énorme et un peu mystérieuse de Louise Nevelson, un des sculpteurs américains importants du XXe siècle, a été acquise par le Musée des beaux-arts de Montréal. Il s'agit d'un mur en bois composé d'objets trouvés tels que des morceaux de meubles, le tout peint en noir. L. Nevelson, qui a fait don au musée d'une part de la valeur de l'oeuvre, a commencé sa sculpture en 1966 et l'a terminée en 1972. Elle y rassemble des éléments de quatre mouvements artistiques: cubisme, dadaïsme, surréalisme et expressionnisme abstrait.

Titre de l'oeuvre: Sky Cathedral.

Le Budget... (suite de la page 2)

En outre, nous avons l'intention de voir à ce que la rémunération dans la Fonction publique n'entraîne pas une inflation des traitements ni ne devance les niveaux de rémunération dans le secteur privé. Dans cette perspective, si les fonctionnaires dans une unité de négociation recevaient une rémunération sensiblement supérieure ou inférieure à celle de leurs homologues de l'extérieur, le Conseil du Trésor cherchera à négocier des taux d'augmentation qui permettront d'en arriver à la comparabilité de la rémunération globale sur une période raisonnable, en tenant compte de l'ordre de grandeur de l'écart.

...Je veux assurer les honorables députés, les Canadiens et surtout les fonctionnaires et leurs négociateurs que cette politique sera mise en vigueur progressivement et de façon équitable pour eux et pour les contribuables.

Quel dindon!

Vous imaginez-vous en train de déguster un steak de dindon épais et succulent? Mais oui, un steak de dindon! Grâce à des progrès récents, l'on pourra non seulement consommer bientôt ce nouveau plat, mais peut-être même acheter des rôtis de dindon dans les supermarchés canadiens.

MM. Ken Dunkelgod et Ray Salmon, deux chercheurs de la station fédérale de Swift Current (Saskatchewan) terminent la mise au point d'un programme spécial d'alimentation qui, selon eux, permettra de produire des dindons de 45 kg avant la fin du siècle.

De nombreux éleveurs ont déjà adopté les normes alimentaires établies à la station de Swift Current; l'été dernier il y

avait dans l'Ouest canadien environ 500 000 dindons lourds soumis au nouveau programme d'alimentation. La ration est composée de tourteau de soja, de farine de poisson, de blé et de gras animal.

Données préliminaires sur les mises en chantier (janvier 1978)

D'après les chiffres préliminaires que la Société centrale d'hypothèques et de logement a communiqués au début du mois de février, les mises en chantier au cours du mois de janvier, compte tenu des facteurs saisonniers, représentaient un taux annuel de 295 300 logements pour toutes les régions. Le taux définitif pour le mois de décembre était de 279 400.

Le nombre réel de logements commencés au cours du mois de janvier dans les régions urbaines s'est élevé à 14 738, soit 28 p.c. de plus que le total de 11 516 enregistré pour le même mois de l'année précédente.

Les mises en chantier de maisons unifamiliales au cours du mois de janvier ont atteint le chiffre de 3 252 par rapport à 4 210 pour la période correspondante de 1977, soit une diminution de 23 p.c. Le nombre d'habitations groupées dans les bâtiments multifamiliaux s'est chiffré à 11 486, soit une augmentation de 57 p.c. par rapport au chiffre de l'an dernier qui était de 7 306 pour la même période.

Nouvelles brèves

En 1977, les enfants à charge des soldats canadiens, ont bénéficié, par l'entremise de la caisse de bien-être de l'Armée canadienne, de près de \$100 000 en bourses d'études. Chacun des 156 boursiers, inscrits dans les universités et collèges communautaires à travers tout le Canada, a reçu en moyenne une somme de \$629,45.

Le premier ministre a annoncé, le 27 février, la nomination de M. Ronald L. watts au poste de représentant de l'Ontario à la Commission de l'Unité canadienne. M. Watts succède à M. John Evans, démissionnaire.

Deux patineuses de vitesse chinoises ont participé aux championnats du monde junior qui a eu lieu à Montréal au début de l'année. C'était la première fois que des patineurs de vitesse chinois venaient au Canada.

Le secrétariat d'État a remis une somme de \$20 000 à la Société franco-manitobaine. La somme sera affectée à une initiative de la Société, *Mini-Franglais*, mise sur pied il y a quatre ans. Deux fois par semaine, des enfants d'âge préscolaire et leurs mères participent à des rencontres ayant pour but d'intéresser certains groupes anglophones à la langue et à la culture françaises.

Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé le 24 février que \$26 millions seraient versés aux éleveurs de bovins de boucheries dans le cadre du programme de stabilisation du revenu des naisseurs de 1977.

Deux coopérants canadiens à Madagascar, tués récemment dans un accident d'avion, seront décorés à titre posthume de l'Ordre national malgache. Il s'agit de M. Prins Jacobus, inspecteur technique en mission à Madagascar, et M. Yves Gendron, instructeur à l'École nationale malgache de pilotage.

M. Don Macdonald, L-Rosedale (Ontario), et ancien ministre des Finances, a démissionné de son poste de député. Il retourne à la pratique du droit.

Le prix Chalmers, accompagné d'une bourse de \$5 000, a été accordé à M. Rick Salutin, auteur de la pièce de théâtre *Les Canadiens* (qui a pour sujet le club de hockey *Les Canadiens* de la Ligue nationale). Ce prix est accordé annuellement pour une pièce de théâtre réalisée dans la région de Toronto.

Sous la direction du Dr John Ruedy, directeur du département de pharmacologie et de thérapeutique de l'Université McGill, une étude a été amorcée en vue de déterminer les effets éventuels sur la santé de l'exposition au mercure. L'étude sera menée en collaboration avec les populations autochtones du Nord-Ouest du Québec. Elle sera financée à parts égales par Santé et Bien-être Canada, par le ministère québécois des Affaires sociales et par la Donner Canadian Foundation (organisme qui s'intéresse au Grand Nord canadien et à ses populations autochtones).

Johanne Perron, jeune violoncelliste de 18 ans, originaire de Chicoutimi (Québec), a remporté le premier prix du concours de musique de l'Orchestre symphonique de Québec (OSQ). Le concours était ouvert aux instrumentalistes à cordes; l'an prochain, il sera probablement réservé aux bois. Parmi les 12 participants l'on comptait seulement deux garçons.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.